

JOURNAL

HEBDOMADAIRE DE LA DIETE

PAR M^r. DE V.

N^{ro}: LIX.

D E C E M B R E 1789.

Séance du Lundi 21.

Lecture des Principes pour l'amélioration de la Constitution.

On demande, que puisque une matière si importante étoit sur le tapis, on devoit s'en occuper immédiatement; qu'aucune autre ne devoit être agitée, & que celle de délation & d'amnistie dans l'affaire du Prince Poninski devoit être suspendue.

Le Prince Maréchal de la Diète discute les points du 1. article des principes pour l'amélioration de la Constitution, nommément celui, qui n'admet, que la Noblesse possédée ou héréditaire pour avoir voix de suf-

(4)

frages dans les Diétines. Il envisage ce principe comme contraire aux loix, à l'égalité de la Noblesse, à la justice, & il annonce, que si cet article pouvoit ainsi passer par pluralité, il formeroit son opposition dans les Actes publics. Son opinion est appuyée par Mr. Walewski Palatin de Sieradie, par Mr. Malachowski Chancelier de la Couronne & Mr. Mierzeiewski Nonce de Podolie.

Mr. Krasinski Evêque de Kamieniec parle avec véhémence sur les inconvéniens qui ont empêché, jusqu'à présent, dans les Diétines l'ordre & la liberté des suffrages, par l'abus d'y amener des nobles étrangers au Palatinat pour y former une pluralité, & démontre, d'après les loix, que les seuls citoyens fonciers ont droit de voter dans les assemblées Diétinales. On fait une nouvelle lecture du 1. article des principes de la Constitution; & Mr. le Castellan Zieliński demande la lecture des loix cardinales. Mr. le Maréchal Potocki, membre du comité de Constitution, rappelle l'ordre du jour. Il représente, que le Comité ne manquera pas d'apporter dans le temps l'ouvrage de la Constitution dans son entier, précédé des loix cardinales. Que le Comité, présentoit dans ce moment à la Diète, ce dont il avoit été postérieurement

chargé, les principes pour l'amélioration du Gouvernement, principes qui supposent les loix cardinales parfaitement connus & communes à chaque forme du Gouvernement. Il observe que la Pologne avoit des loix cardinales, avant qu'il existât aucune forme stable de Gouvernement posée; qu'il n'y avoit rien de si pressant, rien de si essentiel, & si l'on veut de si cardinal, qu'une forme de Gouvernement bien posée, dont les bases & les principes viennent d'être soumis à la connoissance & à la discussion des Etats. Nouvelle lecture du 1. article des principes du comité de Constitution, d'après les changemens, qui y ont été faits:

„ Art: 1. De l'obligation réelle où est la
 „ République d'assurer & de conserver la li-
 „ berté de l'ordre équestre, l'égalité de ses
 „ membres, de garantir la propriété de tous les
 „ habitans, en étendant sur tous les individus
 „ son autorité tutélaire, résultent les droits &
 „ les pouvoirs suivans, propres à la République.
 „ 1. De faire les loix & de ne se soumettre qu'à
 „ celles, qu'elle aura statué. 2. De contra-
 „ cter avec les puissances étrangères, de faire
 „ les traités de paix, & d'alliance & de dé-
 „ clarer la guerre. 3. De surveiller le grand
 „ Conseil *Straz* & les autres pouvoirs execu-

„tifs, qui doivent à la nation responsabilité
 „de l'exercice de leurs fonctions. 4. D'élire
 „son Roi de la Religion Catholique Romaine. „
 Au 5. point du 1. article sur l'élection des
 Magistratures publiques, qui doit être déve-
 loppé dans la suite du travail du Comité; on
 a demandé d'ajouter: *toutes les charges*. Lon-
 gues discussions. Quelques membres de la
 Diète prétendent: que c'est attenter aux pré-
 rogatives de S. M. confirmées par les *Patla*
Conventa. Beaucoup d'autres membres ado-
 ptent cette remarque, voulant que le Sénat
 soit seulement exclu du pouvoir législatif.
 Débats pendant 3. heures. Le Maréchal de
 la Diète demande à S. M. l'ajournement de la
 Séance.

Séance du Mardi 22.

Elle fut intéressante par l'importance des
 matières par les différentes discussions qu'elle fit
 naître, & par la chaleur des membres à les
 soutenir. La discussion des principes du Co-
 mité devint la matière du jour.

Le 5. point du 1. article sur les droits &
 les pouvoirs propres à la République fit naître
 les premiers débats. Voici son contenu: 5.
 „D'élire les Magistrats & les pouvoirs pu-

„blicas, tant ceux, qui sont déjà éligibles, que ceux, que la future Constitution reconnoitra „tels à l'avenir; droits & pouvoirs dans les „quels la nation procedera par sa Constitu- „tion libre & Républicaine. „ Ce point a ainsi passé après avoir occasionné les discussions les plus vives par ceux des membres de la Diète, qui étoient d'avis, que la nomination aux Magistratures & aux autres pouvoirs publics étoit un droit, que la nation avoit de tout temps concédé à ses Rois; & qu'elle leur avoit toujours confirmé par les *Pacta Conventa*, que si l'injuste Diète de 1775. le lui avoit repris, la justice de celle-ci devoit le lui rendre. D'autres motifs plus pressants sans doute, ont engagé la plus grande partie des nonces à conserver à la République ce droit inhérent à elle. Mais ce fut après la lecture du 2. article que les débats furent vifs, animés, que l'assemblée même devint orageuse. Voici son contenu: La République exerce ses droits & ses devoirs propres à elle, dans les assemblées des Diètes & Diétines, où les Citoyens possesseurs fonciers, d'après un nouvel ordre à établir auront droit de les composer & d'y voter. „ *C'est aux Diétines anticomitia-* „ *les que l'ordre Equestre choisira ses Nonces &* „ *leur donnera les instructions en fait de législa-*

„tion, & des demandes relatives aux besoins de
 „leurs Palatinats, Terres & Districts, en ren-
 „dant les Nonces responsables de leur conduite
 „aux Diétines de relation. Le Roi & le Sénat
 „composeront la Diète de la manière qui sera
 „fixée par la nouvelle Constitution. „

Malgré les principes de ceux, que toute
 la noblesse indistinctement eut droit de voter,
 la Diète dans ses décisions a cru devoir sui-
 vre l'opinion de ceux, qui ont invoqué l'exem-
 ple des nations les mieux organisées, qui
 ont démontré les suites funestes de l'intrigue
 & de la cabale, qui par corruption ou par
 autre moyen illicite trainant à leur suite une
 noblesse indisciplinée sans feu, ni lieu, qui
 n'ayant rien à perdre venoit troubler la tran-
 quillité des assemblées Diétinales, empêchoient
 leurs deliberations & leur dictoient ce
 qu'elles devoient suivre. Ce 2. article passé
 dans son entier à l'unanimité assure doréna-
 vant, la liberté de ces assemblées, qui n'avoient
 été jusqu' à présent soumises qu' à la force.

Séance du Mercredi 23.

Les articles arrêtés par la Diète dans les
 deux Séances précédentes on produit une sa-
 tisfaction générale, la tranquillité, l'union

ont regagné tous les esprits. La Chambre de la Diète entière a semblé dans cette séance n'avoir qu'une seule & même opinion. Aussi dans quelques heures a-t-elle assuré à la Pologne des siècles de bonheur & de félicité. Tous les articles du comité de Constitution ont passé à l'unanimité. L'allégresse étoit générale, la joie étoit vive & pure, tous éprouvoient une émotion indicible, mais si délicieuse à sentir! S. M. n'avoit pu assister à cette séance; Elle étoit indisposée. La Chambre lui a envoyé une Députation, pour lui témoigner la part qu'elle prenoit à son indisposition & lui communiquer les résultats de ses travaux.

Séance du Jeudi 24.

Elle s'est passée à huis-clos. On présume, que la Chambre s'est occupé des traités d'alliance & de Commerce entre les Cours de Berlin & de Londres, & du choix des membres de la Députation des affaires étrangères pour entrer en conférence avec les Ministres de ces Cours.

Elle a rendu hommage aux lumières & au Patriotisme de Mr. le Maréchal Potocki,

rédauteur des principes du Comité de Constitution.

Elle a prié ensuite le Maréchal de la Diète, d'écrire aux Nonces absents de revenir remplir leurs fonctions.









